MM. Rouyer, curé de Gogney et Peyen, curé de Jeandelize

Le lendemain, deux autres prêtres sont arrêtés sans motif, M. l'abbé Rouyer et M. l'abbé Peyen. Le premier subira pendant six semaines, à Haguenau, une première détention dans d'infectes écuries. Puis pendant 22 mois de captivité à Holzminden, il sera soumis « à des perquisitions ennuyeuses, à des vexations mesquines, parfois à d'odieuses visites ». Après un séjour de dix-huit mois en Suisse, il est rapatrié le 26 août 1918.

C'est encore vers la Bavière qu'est dirigé M. l'abbé Peyen, après avoir été enfermé quelque temps dans la prison de Conflans avec un vieillard de sa paroisse, ancien avocat. Le séjour de Holzminden, jusqu'au 13 octobre 1918, ajoutera aux souffrances communes la dure épreuve d'être « oublié », sans savoir pourquoi, lors du transfert à l'abbaye de Beuron des prêtres et séminaristes ayant plus de dix-huit mois de captivité. Le 21 octobre 1918, quelques jours seulement avant l'armistice, l'exil finissait.